

LA RELIGION MORTE ET CELLE QUI FAIT VIVRE

Luc 11.37-54

Différencier la Mer Morte de la Mer de Galilée

- Une est pleine de végétation et de vie animale et l'autre morte ne peut soutenir ni encourager la vie.
- L'une reçoit et donne, l'autre ne fait que recevoir. (Mer Galilée -200m ; Mer Morte -430m).

Différencier une religion morte et une qui fait vivre

- La présence de la vérité, « orthodoxie » et la pratique de la vérité, « orthopraxie ».
- L'une sans l'autre correspond à une religion morte : La pratique d'œuvres sans la vérité est de la fausse religion (hérésie) et la vérité sans la pratique est de l'hypocrisie et un manque d'intégrité (pharisaïsme).

Différencier l'enseignement et la vie de Jésus de celles des pharisiens de son temps

- La doctrine basée sur la tradition écrite est bien similaire à celle de Jésus mais la vie pratique contrôlée par la tradition orale les différenciait énormément.
- Le savoir était similaire, le comportement bien différent. La connaissance les rapprochait, l'amour les distinguait.
- « *La connaissance enfle, l'amour édifie* » 1Co 8.1
- La religion que présentait les chefs religieux juifs n'avait qu'une apparence pieuse mais était une fausse représentation de la foi juive. Jésus durant son ministère public différenciait constamment une religion basée sur une relation avec Dieu et qui fait vivre d'une religion basée sur l'apparence et la performance qui, comme la Mer Morte, ne soutenait ni n'encourageait la vie spirituelle du Royaume de Dieu.
- Dans Luc 11.37-54, Jésus dénonce ouvertement et avec force la religion morte des pharisiens et des docteurs de la loi. Sa dénonciation doit aussi nous interpeller de manière à distinguer si nous ne suivons qu'une religion morte d'apparat ou si nous croyons et pratiquons le vrai Christianisme.

Prière, lecture Luc 11.37-54

I- LE CONTEXTE DE LA DÉNONCIATION v. 37, 38

A. L'invitation du pharisien

- Les pharisiens pratiquaient la séparation de ceux qui ne marchaient pas selon la loi (tradition écrite et orale). Le fait d'inviter quelqu'un à dîner manifestait un désir de communion et un signe apparent de respect pour Jésus.

B. L'étonnement de l'hôte

- **Mc 7.3,4** Dans la tradition orale que les pharisiens suivaient scrupuleusement, les gens devaient être **rituellement purs** pour prendre un repas. Le lavement cérémoniel des mains ainsi que la purification du monde extérieur devaient précéder le fait de « communier à table ».
- L'étonnement de l'hôte suscite la réplique sévère de Jésus sur les pharisiens **en général**. Il y avait certainement des scribes et des pharisiens qui craignaient Dieu et le servaient de bon cœur (Ex. Nicodème).

II- LES MALHEURS PRONONCÉS CONTRE LES CHEFS RELIGIEUX

A. Paraître de l'extérieur plutôt qu'être de l'intérieur v. 39-41

- Les pharisiens insistaient sur la pureté rituelle du corps mais ils avaient perdu de vue les exigences intérieures et spirituelles de la loi.
- Jésus compare alors toute la coupe à l'être entier. Le cœur des pharisiens était rempli d'avarice (16.14), de désir de voler les autres et d'être méchants mais de l'extérieur ils aimaient à paraître magnanime comme inviter Jésus le prédicateur itinérant à manger.
- Dieu a créé l'extérieur de l'être comme l'intérieur et Jésus recommande à son auditoire que la **pureté intérieure** devrait d'abord commencer par la repentance de leur méchanceté et par la générosité, la libéralité envers les pauvres.
- La générosité que Dieu apprécie vient du cœur, de l'intérieur.

B. Se concentrer sur les détails plutôt que de placer les choses en perspective v.42

- Les pharisiens pour être sûr qu'ils manifestaient leur fidélité à Dieu, comptaient méticuleusement la dîme des semences et des herbes les plus fines. Pourtant lorsqu'il s'agissait des grands principes de la loi, aimer son prochain (négliger la justice) et aimer Dieu (l'amour pour Dieu), ils manquaient totalement le désir de Dieu.
 - « Séraphin » avec leur dîmes, puis plein de rapines avec le peuple.
- Dieu recherche **l'équilibre**. Il approuve la dîme parce qu'elle est enseignée dans la loi mais il désapprouve l'insistance sur les peccadilles et la négligence des choses fondamentales.
 - **Mt 23.24** : Filtrer le moucheron des breuvages mais avaler tout rond le plus grand animal impur d'Israël!

C. Rechercher la visibilité plutôt que l'humilité v.43

- Ils aimaient à ce que les gens les élèvent plutôt que de chercher à élever les autres.
 - Ils désiraient que leur statut social soit reconnu des gens mais ne respectaient pas la dignité des autres.
- **1Pi 5.6** Dieu élève ceux qui s'humilient pas l'inverse. L'exemple de Jésus et le lavement des pieds des disciples (Jn 13)

D. Corrompre le peuple plutôt que de l'aider à être pur v. 44

- Toucher au sépulcre d'un mort rendait la personne impure. Alors on les peignait en blanc pour qu'ils soient bien visibles. Les pharisiens, qui n'auraient jamais touchés à un sépulcre, étaient comme des sépulcres qu'on avait pas peinturé et sur lequel les gens venaient en contact et devenaient pire, « impurs » sans en être conscients.
- Les pharisiens n'étaient pas authentiques, sincères. Il étaient comme des morts spirituels qui paraissaient vivants mais qui trompaient les gens qui ne s'apercevaient de rien.

E. Imposer des règles plutôt que d'influencer au bien v. 46

- Parmi les pharisiens, il y avait une classe de gens spécialisés dans l'interprétation de la loi : **les scribes** ou les docteurs de la loi (v.45). Ils se sentent particulièrement outragés par les propos de Jésus. Jésus leur adresse les derniers malheurs.
- Les scribes proposaient au peuple une telle « bureaucratie religieuse » que le commun des mortels se sentait incapable de servir Dieu adéquatement. Tous les comportements étaient catalogués et il n'y avait que peu de place pour les décisions morales personnelles.
- De plus, les scribes ne faisaient aucun effort pour aider le peuple à aimer et servir Dieu. Ils centraient leur attention sur les devoirs religieux plutôt que sur les soins à accorder aux gens

alors qu'eux-mêmes pouvaient inventer des moyens de contourner les enseignements clairs de la loi. Ils s'imposaient sur les gens sans leur modeler la vie que Dieu s'attend.

F. Condamner les erreurs du passé sans discerner le message de Dieu aujourd'hui v. 47-51

- À travers les siècles de l'histoire juive, d'Abel (Gn) à Zacharie (2Chr 24 dernier livre dans l'ordre juif)... comme de l'Église, il y a eu des stricts religieux qui ont tués les prophètes que Dieu leur envoyait. Leurs descendants étaient rapides à condamner les actes de leurs prédécesseurs en bâtissant des monuments mémoriaux (les tombeaux) aux prophètes mais ils n'étaient pas plus disposés à entendre le message que Dieu leur donnait à travers leurs prophètes contemporains (Ex. Jérémie).
- Dieu dans sa sagesse a continué de leur envoyer des prophètes (**Jé 7.25-28**) mais il y aura un temps pour rendre compte de leurs actes. Les chefs religieux du temps de Jésus mettront le comble à leurs péchés en mettant à mort Jésus. Dieu anéantira le système religieux juif une génération plus tard (70 AD destruction du temple).

G. Être un obstacle plutôt qu'un tremplin pour la vie du Royaume v. 52

- Les fausses interprétations des Écritures et les traditions orales ajoutées nuisaient au peuple dans leur compréhension de Dieu et de sa volonté. Au lieu d'utiliser leur compétence pour ouvrir la porte du Royaume de Dieu (salut) aux gens, ils leur enlevaient la clé pour y parvenir.
- Jésus a dit à **Pierre** qu'il lui donnerait les « clés » afin que les gens puissent entrer dans le royaume de Dieu (Mt 16.19).

III- LA RÉACTION DES CHEFS RELIGIEUX v. 53, 54

Les chefs religieux piqués au cœur de leur **hypocrisie** veulent défendre leur réputation en cherchant à discréditer celle de Jésus.

IV- LES MARQUES D'UNE RELIGION MORTE COMPARÉS À CELLE QUI FAIT VIVRE

LES MARQUES DE LA RELIGION QUI TUE	LES MARQUES DU VRAI CHRISTIANISME
<p style="text-align: center;">Extérieur Règles pointues (extrémistes) Visibilité Apparence Manipulation Condamnation Élitisme</p>	<p style="text-align: center;">Intérieur Amour et justice (équilibre) Humilité Authenticité Modèle Sensibilité Accessibilité</p>

CONCLUSION

Quelles sont les marques de notre religion?

- Jésus insiste sur la pureté intérieure du cœur comme fondement des comportements extérieurs. Il évalue le cœur avant de regarder à l'extérieur.
- Que notre pratique visible du Christianisme soit l'expression de notre relation intime avec le Dieu vivant !

LES MARQUES DE LA RELIGION QUI TUE	LES MARQUES DU VRAI CHRISTIANISME
<p style="text-align: center;"> Extérieur Règles pointues Visibilité Apparence Manipulation Condamnation Élitisme </p>	<p style="text-align: center;"> Intérieur Amour et justice Humilité Authenticité Modèle Sensibilité Accessibilité </p>